

La fraternité

Introduction

Le 26 juillet était un mardi tout à fait ordinaire dans la petite ville normande de Saint-Étienne-du-Rouvray. Le père Jacques Hamel célébrait la messe avec cinq de ses paroissiens, trois religieuses et un couple âgé. Deux jeunes hommes se réclamant de DAESCH ont fait irruption. Ils ont tué le prêtre et ont grièvement blessé l'homme âgé. Ils étaient eux-même tués en essayant de s'échapper. Comme vous le savez, toute la France a été bouleversée. Le père Hamel avait 86 ans.

Avril et moi étions en vacances à ce moment-là, mais nous avons les informations en français tous les soirs et nous avons continué à suivre les événements une fois rentrés. À côté des discours assez prévisibles des politiques, deux réactions m'ont frappé.

D'abord, les réactions de la communauté catholique de St Etienne-du-Rouvray en France. Pas un mot de haine ou de vengeance. Rien sur la guerre des civilisations. Aucune récrimination. Depuis l'archevêque de Rouen jusqu'à la dame âgée que l'on a interviewée devant Notre Dame de Paris, nous n'entendions qu'un seul, message. Nous sommes appelés à aimer notre prochain, à aimer nos ennemis, à fait du bien à ceux qui nous font du mal, et personne ne nous fera dévier de cette vocation. Qu'est-ce qui a pu inspirer une telle attitude ? D'où vient-elle ? De qui vient-elle ? Vous vous en doutez, je pense.

Je lirai un texte qui a été cité à la télévision. C'est dans Matthieu 5, les versets 43 à 48.

Lecture : Mt 5.43-48

La générosité sans limites de Dieu est notre modèle. Les catholiques repérés par les journalistes le savaient.

La deuxième réaction était encore plus étonnante. Je ne sais pas si elle perdurera, mais il faut la rappeler. Dès le mardi, les imams de la région et les responsables musulmans nationaux ne se sont pas contentés de condamner ce qui s'est passé, ils étaient bien présents lors des différentes veillées et commémorations qui ont été organisées. Bien plus, ils ont invité les catholiques à venir à la prière du vendredi et ils ont encouragé les musulmans à se rendre à la messe du dimanche. Et cela s'est passé. Ce n'était pas un mouvement de masse, mais la télévision en a largement rendu compte. Elle nous a montré, à Notre Dame de Paris, des hommes juifs avec leur kippa, des femmes musulmanes avec ou sans voile, des hommes musulmans avec leur bonnet traditionnel.

Quel était le message ? Eh bien, on pouvait s'y attendre, il y en avait pour dire que toutes les religions étaient pareilles. La plupart des évangéliques ne seraient pas à l'aise avec cette idée, je crois qu'elle est factuellement fautive. Mais plus largement, il y avait un autre mot que l'on entendait souvent : *la fraternité*. Les catholiques qui se rendaient à la prière du vendredi n'étaient pas en train de renier Christ. Ils disaient qu'ils sympathisaient avec leurs voisins musulmans, qu'ils les voyaient comme les victimes collatérales de ces attaques. Ils disaient qu'ils les aimaient, qu'ils n'allait pas mettre tout le monde dans le même sac. Les musulmans qui se rendaient à la messe du dimanche ne niaient pas que pour eux le Coran est la parole de Dieu et que Mahomet est le prophète de Dieu. Ils disaient qu'ils étaient solidaires des catholiques, qu'ils portaient le deuil avec eux, qu'ils étaient horrifiés par le meurtre de Jacques Hamel, que ce couteau n'était pas leur couteau. C'est ainsi que le mot fraternité résonnait souvent, en écho à notre devise nationale, liberté, égalité, fraternité.

Est-ce que la Bible a quelque chose à dire sur ces thèmes ? Bien sûr que oui. Il y a quelque temps j'ai exploré avec vous le thème de la liberté. Là, j'aimerais explorer le thème de la fraternité. Ce matin, nous parlerons de la fraternité en Adam ; une autre fois de la fraternité en Christ.

La fraternité en Adam

Et je vais commencer par quelque chose qui est souvent passé sous silence : l'unité de la race humaine. Fut un temps où partout en Europe et en Amérique les scientifiques et les hommes politiques croyaient que certains être humains étaient inférieurs aux autres. En Angleterre, pour l'auteur du *Livre de la Jungle*¹ et ses contemporains, c'était les Indiens d'Inde. Pour le grand socialiste français Jules Ferry, c'était les peuples colonisés en Afrique et ailleurs². Pour les Suédois, c'était un peuple nomade du Nord, les Sami. Aux USA, c'était les noirs. Pour les nazis, allemands et français, c'était les Juifs. Des professeurs d'université ont développé des théories sur les dimensions des crânes et des nez pour définir les sous-espèces humaines. Et les populations inférieures devaient être dans le meilleur des cas améliorées, la plupart du temps reléguées en bas de l'échelle sociale, et parfois physiquement éliminées.

La Bible affirme clairement que tous les êtres humains ont une origine commune, un ancêtre commun. C'est là dans Genèse 1 et 2. L'apôtre Paul le dit dans un discours prononcé devant les intellectuels d'Athènes : *A partir d'un seul homme, il a créé tous les peuples pour qu'ils habitent toute la surface de la terre ; il a fixé des périodes déterminées et établi les limites de leur domaines*³. Tous les êtres humains sont créés à l'image de Dieu, tous sont pécheurs, tous sont invités à recevoir l'Évangile. Toutes les tribus, toutes les langues et toutes les nations sont représentées dans l'Église, tant

1 Rudyard Kipling

2 Cité par Alain Nisus dans l'article 'Racisme' in *La foi chrétienne et les défis du monde contemporain*, éd Excelsis, Charols, 2013.

3 Ac 17.26.

sur la terre qu'au ciel.

Certains manuscrits anciens et les traductions qui les suivent vont même jusqu'à dire que Dieu a fait toutes les nations à partir d'un seul sang. On peut difficilement dire plus fort que cela !

Ce qui implique des responsabilités partagées. Lorsque Caïn dit à Dieu : « Suis-je le gardien de mon frère ? » nous savons d'instinct qu'il avait tout faux. Nous ne pouvons pas ne pas nous sentir concernés par les malheurs des autres.

Il y a différents degrés de responsabilité et d'engagement. Je les vois comme des cercles concentriques. Quand j'étais gamin, j'aimais bien jeter des cailloux dans l'étang qui se trouve en centre ville de Chislehurst. Les vaguelettes ne cessent de se répandre à partir du centre, mais elles s'aplatissent, elles s'affaiblissent. Notre première responsabilité est envers notre propre famille, dit la Bible : *Si quelqu'un ne prend pas soin des siens, il est pire qu'il infidèle*⁴. Ensuite, nous sommes concernés par notre Église, notre voisinage, notre lieu de travail, notre région, notre pays. Quand Paul parle de l'unité de la race humaine, il évoque aussi les différents pays. Ils existent, il faut qu'ils existent. Mais en fin de compte, nous sommes tous frères et sœurs en Adam.

Aime ton prochain comme toi-même. Cela vient de l'Ancien Testament, du Lévitique par-dessus le marché⁵. Jésus reprend et amplifie ce commandement. La télévision française l'a relayé. Mais qui est mon prochain ? C'est ici que les gens pensent pouvoir s'en sortir à bon compte. Ils pensent : « Mon prochain est de mon village. C'est un chrétien blanc. C'est un frère noir. Mon prochain me ressemble ». Et pour contrer ce genre d'attitude, Jésus a raconté l'histoire du bon Samaritain. C'est une histoire qu'il a racontée à des gens qui méprisaient les Samaritains, qui n'allaient pas dans leurs villages s'ils pouvaient l'éviter, qui pensaient qu'ils étaient impurs, des traîtres par rapport à la vraie religion. Aime ton prochain comme toi-même, et même ton ennemi, et même le Samaritain. Aimer son prochain, cela inclut le fait de partager avec lui ce que nous avons de plus cher, à savoir l'Évangile, sans discrimination. Mais ce n'est pas que cela, loin s'en faut.

Ces gens qu'on a interviewé à Saint-Étienne-du-Rouvray et devant Notre-Dame, ils n'étaient pas loin du compte. Pas plus que les membres de cette Église évangélique de Calais, incendiée à cause de son implication auprès des migrants.

Je fais partie d'un petit collectif qui aide les étrangers à mettre leurs papiers en règle. Je me suis posé la question : Est-ce que j'aide tout le monde ? Même des musulmans ? Et la réponse que j'ai reçue un jour lors de mon culte personnel était

4 1 Tm 5.8

5 Lv 19.18

très puissante : *Fais pour les autres ce que vous voudriez qu'ils fassent pour vous*⁶. Dieu est généreux envers tous, Dieu ne fait pas de discrimination pour la pluie et le soleil. Je devrais être généreux comme lui.

L'exemple de Christ

Si nous avons un doute à ce sujet, pensons au comportement de Jésus face à ceux que la société rejetait : des pécheurs notoires, des malades, des lépreux, des femmes méprisées... La main tendue. Le regard de compassion. La rencontre voulue. Dans sa vie il a pleinement montré la générosité du Père. Et dans sa mort, il a voulu sauver ceux qui étaient loin de Dieu, ennemis de Dieu, exclus de la présence de Dieu. Il a envoyé ses disciples dans le monde pour annoncer la réconciliation aux peuples du monde entier. N'est-il pas notre modèle ?

Conclusion

Nous autres Français sommes fiers de notre devise révolutionnaire : *Liberté, égalité, fraternité*. J'ai souvent envie que nous le prenions plus au sérieux, et surtout le mot de fraternité. Ces trois mots sont inscrits sur le fronton de la mairie de Troyes, avec un plus qui a disparu au fil du temps : *Liberté, égalité, fraternité ou la mort* ! Voilà un engagement qui devrait nous interpeller. Le zèle révolutionnaire a eu ses effets pervers, nous le savons. Mais quand nous nous calquons sur le Seigneur Jésus-Christ, nous pouvons avoir un amour généreux comme le sien. C'est à cela que je nous appelle aujourd'hui.

Amen